

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

50 EAST LAKE STREET, CHICAGO, ILL. 60607

1965

1659

COMBAT

1659

1659

1659

1659

1659

1659

1659

1659

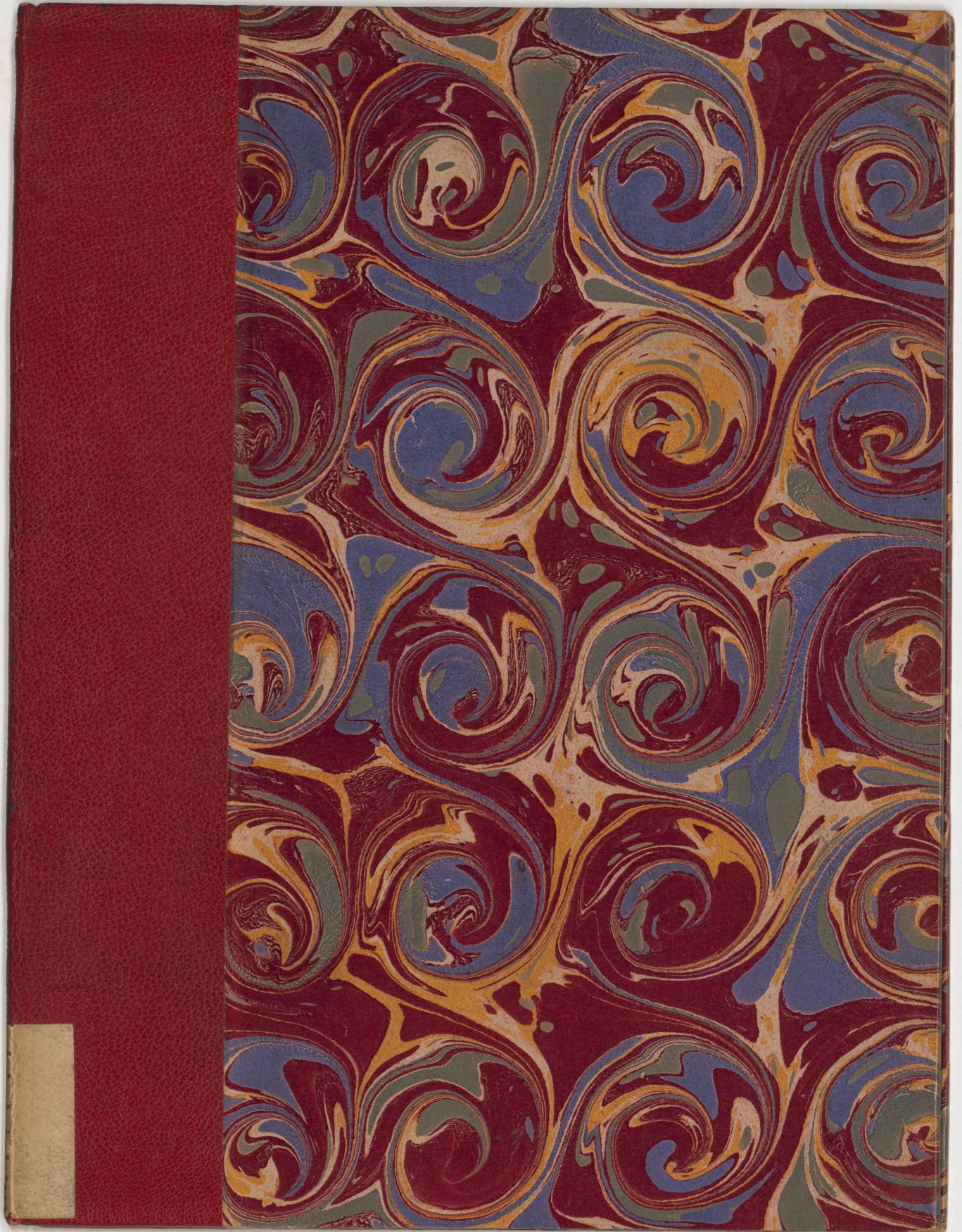
1659

1659

1659

1659

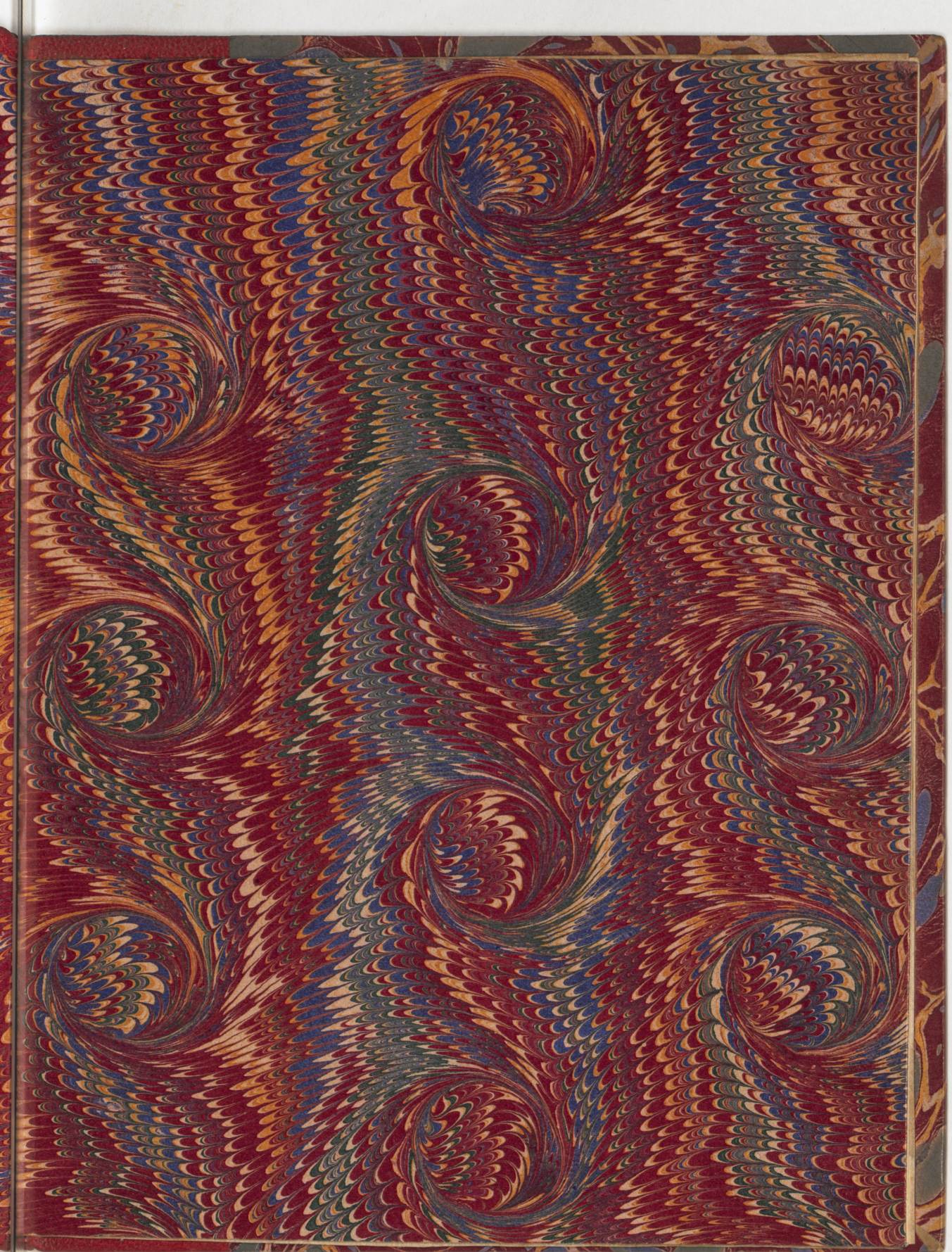




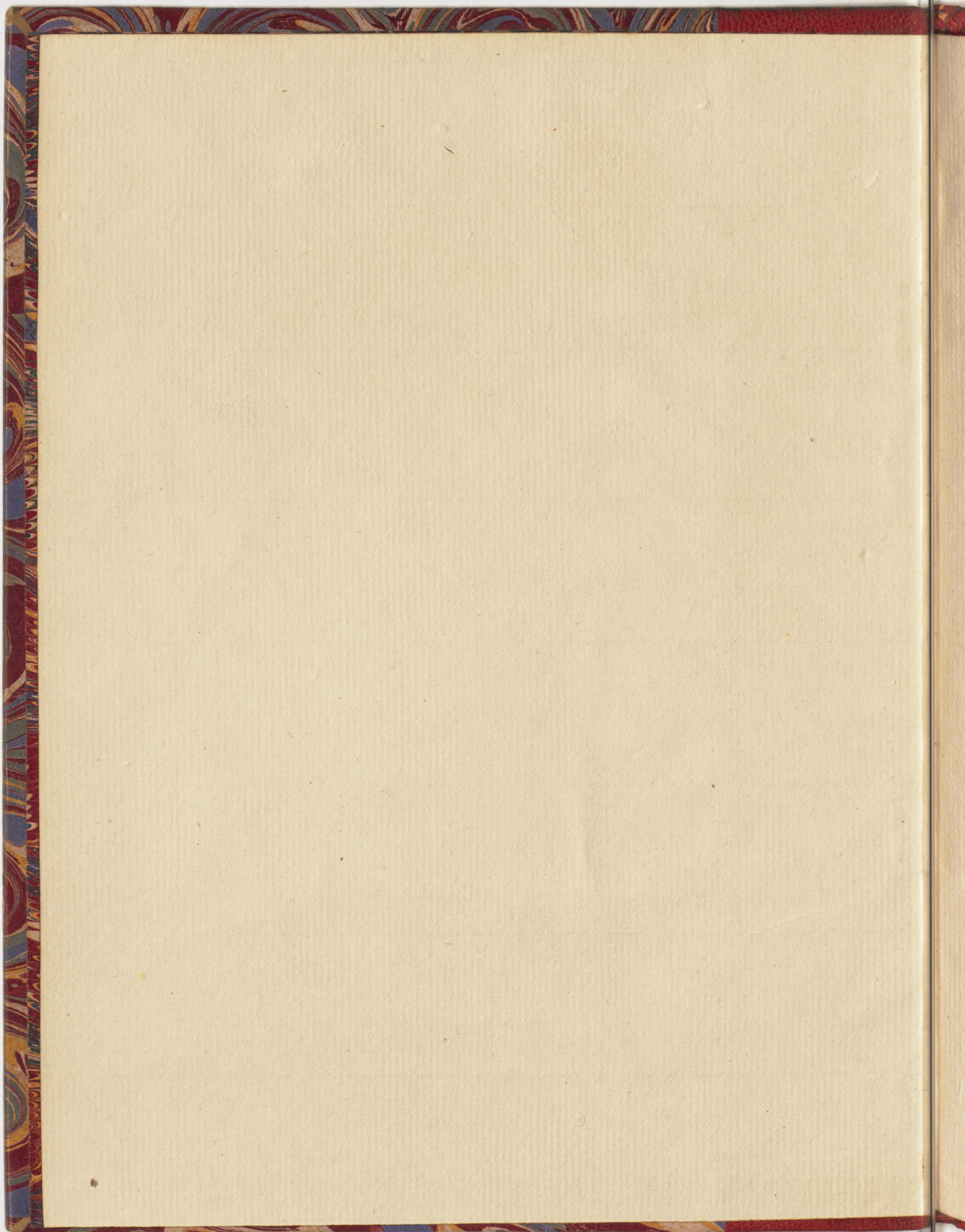












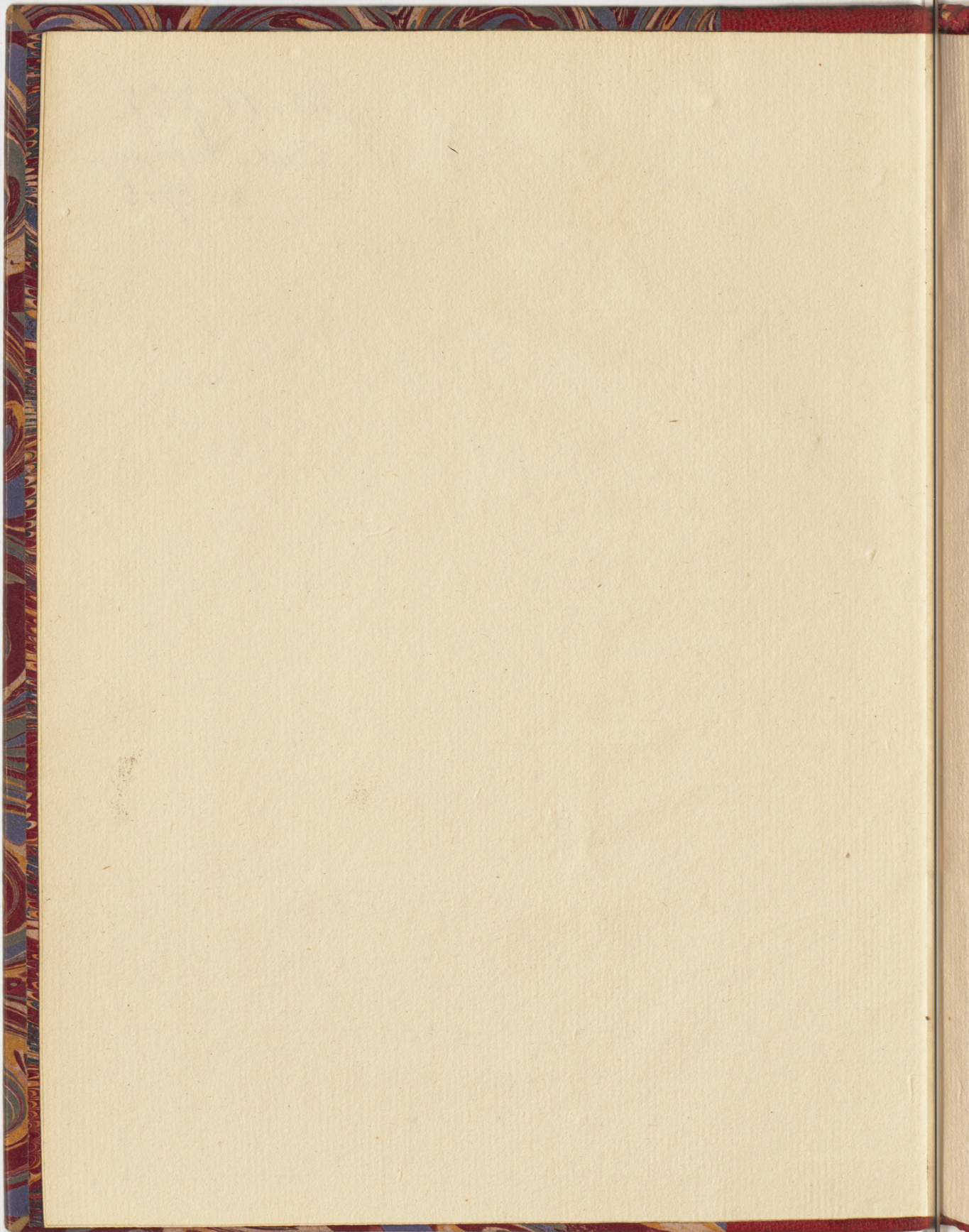


M. 11, 747.

Cat. Moreau,

n. 2718







LES  
PARTICVLARITEZ  
DV SECOND COMBAT

donné entre l'armée de Son Altesse  
Royale, commandée par Messieurs  
les Comtes de Tauannes & Baron  
de Clinchamp, & l'armée comman-  
dée par le Mareschal de Turenne,  
deuant la ville d'Estampes le vingt-  
neufieme May 1652.

*Auec la prise de leurs drapeaux, canons & bagage, &  
le Neveu du Cardinal Mazarin blessé, & autres.*



A P A R I S,  
Chez IACQUES LE GENTIL, rue d'Escoffe, à  
Penfeigne S. Ierôme, près Saint Hilaire.

M. DC. LII.



44

LES  
 PARTIQUES  
 DU SECOND COMBAT  
 donné entre l'armée de son Altesse  
 Royale, commandée par Monsieur  
 les Comtes de Turenne & Baron  
 de Chinchamp, & l'armée comman-  
 dée par le Maréchal de Turenne,  
 devant la ville d'Eschamps le vingt  
 neuvième May 1675.

avec la prise de leurs bagages, canons & bagages,  
 le Veuve du Cardinal de Luxembourg, & autres.



A PARIS,  
 Chez JACQUES LE GENTIL, rue d'Harle, à  
 l'enseigne de l'âne, près Saint-Hippolyte.

M. DC. LII.





LES  
PARTICVLARITEZ

du fecond combat donné de-  
uant la ville d'Estampes le 29.  
May, entre l'armée de Son  
Altesse Royale, & celle com-  
mandée par le Marefchal de  
Turenne. Avec la prise de  
leurs canons & bagage.



**C**Eux dont les armes sont vouées pour  
maintenir l'authorité Royale, déffen-  
dre les peuples opprimez, & déliurer la Pa-  
trie d'un Tyran fauory ont tant de justice  
de leur costé, & leur dessein est si legitime;  
que le Ciel est comme forcé de le benir, & b  
de leur faire remporter autant de victoites,  
que leurs ennemis leur liurent de combats  
C'est dequoy nous sert de preuve ce qui b  
s'est fraichement passé deuant Estampes,



4  
d'où à peine nous auions receu la nouvelle  
de la deffaitte de l'auantgarde des troupes  
Mazarines, que le Courier enuoyé à son  
Altesse Royale, nous donne aduis d'une se-  
conde victoire d'autant plus glorieuse &  
considerable, que le nombre des morts &  
du butin est grand, & qu'elle a esté rempor-  
té à la barbe, & malgré la vigoureuse resi-  
stance des deux Chefs du party Mazarin, en  
voicy le détail.

Le Mareschal de Turenne desirant repa-  
rer la perte qu'il fit le 27. de ce mois, d'une  
partie de son auantgarde taillée en piece à  
l'attaque d'Estampes; ayant fait élite des  
plus lestes & mieux resolués de l'armée qu'il  
commande, en composa vn Corps de deux  
mil cinq cens Cheuaux, des Regimens de  
Picardie, Champagne, Navarre, des Suif-  
ses, & le reste du Regiment des Gardes, le  
tout faisant cinq à six mil hommes, avec  
lesquels s'estant auancé à vne demie lieue  
de ladite Ville, de laquelle Monsieur le Ba-  
ron de Clinchan estoit esloigné enuiron la  
portée du canon, avec vn Corps composé  
des Regimens de Valois de Condé & d'En-  
guien, de celuy de Mademoiselle, & de trois  
autres



autres; tirez des troupes de Monsieur le Duc de Nemours, le tout faisant au plus trois mil hommes: Environ les deux à trois heures du matin du 29. fit la descharge des Mousquetons de sa Cavalerie sur les nostres qui demeurans fermes, & dans la posture de gens qui vouloient vendre leur peau bien chere, firent resoudre ce Marechal à les entourer, ce qu'il esperoit faire d'autant plus aisément, que les troupes des nostres estoient pressées, & leur nombre de moitié moindre que les siennes; & ce qu'il auroit fait infailliblement sans le secours du Comte de Tauane, qui ayant obserué la posture & le dessein de ce Marechal, sortit de la Ville à la teste de quatre mil hommes, qui joignirent de si près ledit Marechal, qu'il se vit luy-mesme environné. Ce fut alors que les deux partis s'échaufferent au combat, & firent deuoir de bien attaquer & se bien deffendre; les nostres n'esperant aucun secours qu'en la force de leurs bras, & generosité de leur courage; & les Mazarins par la necessité de mourir, ou de s'ouuir par le fer vn passage pour la fuite: Ce qu'il fit enfin après cinq heures entieres de combat,



mais dans vn tel desordre, que l'arriuee des plus hastez dans l'armee du Marechal d'Hoquincourt qui estoit à deux lieuës de là, fit aussi prendre la fuite à cette armée, dont le Cardinal Mazarin estant aduertý, & croyant auoir nostre Caualerie à ses trousses se retira vers Montlehery.

Nostre Infanterie ayant esté ralliée, & la Caualerie estant reuenüe de la chasse qu'ils venoient de dōner aux fuyards, qu'ils auoient touïours menez battans deux lieuës entieres, se fit la reueuë, par laquelle se trouua que nous n'auions perdu dans le combat que cinquante ou soixante hommes au plus, au lieu qu'il en demeuré sur la place du costé du party contraire plus de quinze à seize cens, la terre en estant jonchée de toutes parts. Les despoüilles desquels ont seruy de butin à nos Soldats, qui ont pris de bonne guerre à ceux cy ce qu'ils ont pillé & brigandé aux enuiron de Paris, & par tous les lieux où leur marche s'est adonnée.

Outre les morts & le butin susdit de Marechal de Turenne qui s'est trouuë en grand danger de sa personne, ayant esté trois heures entieres dans la meslée, a perdu quatre



pièces de canon de fonte verte, qui estoient les seules qu'il auoit de cette estoffe, treize drapeaux & dixsept Cornettes, qui ont esté portées dans la ville d'Estampes, dedans & deuant laquelle nos soldats font d'autant plus resolu de se deffendre, & de faire porter la peine de leur lacheté à ceux qui exposent leur vie pour l'interest du Mazarin, que celuy-cy se trouue hors d'estat de pouuoir plus rien tenter contre eux.

Il seroit inutile d'exagerer icy le courage de Messieurs de Tauanne & de Clinchamp, l'vn d'auoir soutenu vne heure entiere avec trois mil hommes au plus, & la pluspart Infanterie, l'insulte de toute la Caualerie de Turenne, sans se rompre en aucune façon, ny donner le moindre iour à ladite Caualerie, & l'autre d'auoir si bien medité le temps de sa sortie, qu'elle a fetuy, non seulement pour soustenir ledit sieur de Clinchamp, mais encore d'environner le Mareschal de Turenne, & d'asseurer vne victoire qui pouroit estre aussi douteuse, que la perte auroit esté fatale au bon party.

Le Cheualier de Guise, les Comtes de Ryeux & de Pas parurent hier pour aller fai-

deux lieues d'Estampes.

FIN.



re auancer les troupes de l'Archiduc qui sont au corps d'armée du Duc de Lorraine, & marcher à leur teste. Lesdites troupes se montent à trois mil Cheuaux & 150. Fantassins, qui joints avec cinq mille Liegeois, feront vn corps tres-considerable avec les troupes qui sont à Paris.

Les troupes leuées à Paris dont la reueuë se fit le vingt-huictième de ce mois dans les Prez aux Clercs, & qui se montent à cinq cens Cheuaux & quinze cens Fantassins, doiuent partir en bref sous la conduite de Monsieur le Duc de Beaufort, pour le renfort de l'armée de Son Altesse Royale, qui est toujours à Estampes: ce qui ne donne pas peu à songer au Cardinal Mazarin, tous les projets duquel se treuuent suiuis d'vne malediction aussi manifeste, que la cause pour laquelle il les entreprend est injuste & digne de la haine publique.

Dans les deux combats qui se sont donnez, voici les noms des personnes de remarque du party contraire qui ont esté tuez & blessez, six Capitaines tuez, le Cheualier de la Vieuille blessé à mort, le Comte de Grand-pré tué, le neveu du Cardinal Mazarin, nommé Manchiny, blessé au bras d'vn coup de pistolet. Le Roy est au Mesnil-Coulon, à deux lieuës d'Estampes.

FIN.



